

"Gerhard Schröder: Poursuivre la négociation" dans Communauté européenne

Légende: Le 17 avril 1962, à l'issue de la réunion à Paris des ministres des Affaires étrangères des Six pour discuter de l'organisation politique de l'Europe, l'Allemand Gerhard Schroeder fait une déclaration dans laquelle il encourage la poursuite de la négociation.

Source: Communauté européenne. Bulletin mensuel d'information. dir. de publ. Fontaine, François. Mai 1962, n° 5; 6e année. Paris: Service d'Information des Communautés Européennes.

Copyright: Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"gerhard_schroder_poursuivre_la_negociation"_dans_communaute_europeenne-fr-2c47907a-d6e5-4b0c-987e-6482e2e18cda.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 15/09/2012

[...]

M. Schroeder, Ministre des Affaires étrangères allemand :

« Poursuivre la négociation »

« Les Communautés Européennes existantes doivent être complétées par une union politique étroite entre les États membres. Tous les partenaires sont et étaient d'accord sur ce point dès le début. Si malgré tout la conférence n'est pas arrivée à un accord, cela est dû à deux raisons : d'une part, des divergences de vues existent au sujet de l'étendue de l'union politique européenne. Quelques-uns des États membres vont plus loin que les autres, mais ces difficultés ne sont pas insurmontables. Il faut penser au proverbe qui dit que « le mieux est souvent l'ennemi du bien. »

« L'autre divergence de vues concerne la participation de la Grande-Bretagne. Certains des six Gouvernements croient que le Traité sur l'union politique ne devrait être signé que lorsqu'on sera certain que la Grande-Bretagne adhèrera à la Communauté Économique Européenne. D'autres, et parmi eux mon Gouvernement et celui de la République française, voudraient voir progresser l'union politique dans le ferme espoir que la Grande-Bretagne adhèrera aussi bien à la Communauté Économique Européenne qu'à l'union politique. Je compte bien que les divergences de vues qui subsistent pourront être surmontées... Il faut poursuivre la négociation avec la Grande-Bretagne. »

[...]